

habemus papa

BENOÎT XVI / ELECTION
DU PAPA



Benoît XVI Fidélité et vé

Le nouveau pape s'est présenté à la foule réunie place Saint-Pierre à Rome en « simple et humble travailleur dans les vignes du Seigneur » (19 avril, jour de son élection).

En moins de vingt-quatre heures, les cardinaux réunis en conclave ont élu un nouveau pape, Benoît XVI, pour succéder à Jean-Paul II. Eminent théologien modelé par le concile Vatican II, le cardinal Joseph Ratzinger est un homme d'expérience et de réflexion, qui pourrait s'avérer surprenant. Lors de son premier discours aux cardinaux, mercredi, il a confirmé sa participation aux JMJ, à Cologne en août, et rappelé combien l'unité de l'Eglise et la collégialité lui tenaient à cœur.

Déjà très connu du grand public, et venant d'outre-Rhin, le cardinal Joseph Ratzinger, nouveau pape Benoît XVI, pourrait étonner ceux qui pensent déjà bien l'apprécier ou s'en méfier. Agé de 78 ans, sa notoriété a grandi depuis que Jean-Paul II l'a appelé à ses côtés, en 1981, pour devenir préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le « défenseur de la foi et des dogmes ». Mais il récuse la caricature du « grand inquisiteur », dont il a été très souvent affublé.

Il suffit d'ailleurs de l'approcher et de dialoguer avec lui pour éprouver l'humanité de cet Allemand doté d'une grande intelligence. Homme de petite taille, à la chevelure d'argent et au regard clair, il sait se montrer courtois et affable avec ses interlocuteurs. Il entre en dialogue avec sa douce voix et est doté d'une réelle capacité d'écoute. Menant jusqu'ici une vie simple, on pouvait le voir traverser la place Saint-Pierre coiffé d'un simple béret, avec un long manteau sur sa soutane noire et une sacoche à la main. En effet, depuis près de vingt-quatre ans, il allait de son bureau du Saint-Office jusqu'à son appartement en passant sous la colonnade du Bernin. Cette promenade lui offrait des moments de rencontres imprévues (*lire l'entretien avec Pèlerin p. 14*).

Il sait se montrer courtois, affable. Il a une vraie capacité d'écoute

Un théologien à la pensée radicale

Cet homme de passion, timide et réservé, brûle d'une foi profonde. Animé par son souci de servir l'Eglise, il manifeste une exigence qu'il revendique d'abord pour lui-même avant de la solliciter

pour les autres. A cause de la radicalité de sa pensée, il est parfois classé parmi les intransigeants, lui qui aime pourtant le débat et l'échange argumenté, conformément à la grande tradition de la *disputatio* théologique.

En effet, il est avant tout un théologien, formé aux meilleures universités allemandes de Munich et Freising, où il a soutenu, en 1953, sa première

thèse sur saint Augustin et sa doctrine de l'Eglise comme « Peuple et maison de Dieu ». Deux ans auparavant, il avait été ordonné prêtre avec son frère aîné et avait débuté son enseignement. Il est ensuite passé successivement dans les universités de Bonn, Münster et Tübingen, avant d'obtenir une chaire de professeur à Ratisbonne. Ses nombreux écrits et ouvrages sont traduits dans la plupart des langues, notamment en français. Mais sa notoriété a crû au moment du concile Vatican II, où il était le jeune expert (35 ans) du cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne. Dans la mouvance des pères de Lubac et Congar, il a fait partie des théologiens reconnus pour la haute valeur de leurs contributions. ➤

rité

PFAFFEN BACH/REUTERS

► Durant les années de travaux conciliaires, il a aussi rencontré le nouvel archevêque de Cracovie, Mgr Karol Wojtyla.

Mais les événements de 1968 et l'application parfois désordonnée du concile ont suscité chez le P. Joseph Ratzinger une vive prise de conscience, le poussant, en réaction, à sauvegarder les fondamentaux de la foi chrétienne. Il publie, cette même année, une *Introduction au christianisme*. Après avoir participé à la création de la revue *Concilium*, il contribue avec Hans Urs von Balthasar au lancement de la revue théologique *Communio*, plus conforme à sa démarche intellectuelle.

Le pape Paul VI l'appelle à devenir archevêque de Munich en mars 1977 et le crée cardinal trois mois plus tard. Il est à peine âgé de 50 ans. Il participe aux deux conclaves de 1978, qui élisent Jean-Paul I^e puis Jean-Paul II. Quatre années seulement après sa nomination épiscopale et une courte expérience pastorale, le nouveau pape polonais le nomme à Rome et lui confie la très importante Congrégation pour la doctrine de la foi.

Soucieux de dénoncer les faiblesses humaines

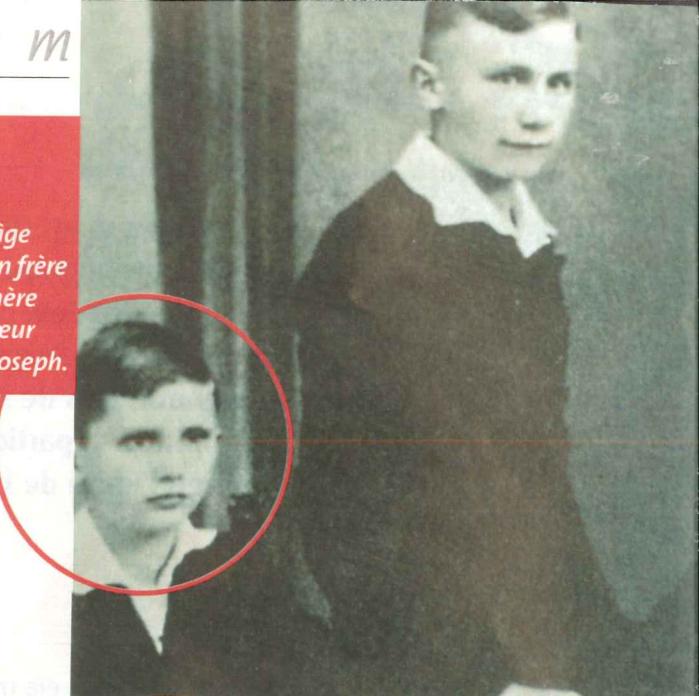
Le personnage apparaît très souvent déformé par un profil complexe et un itinéraire surprenant. Le cardinal Joseph Ratzinger, qu'on dépeint jusqu'à la caricature comme l'archétype du conservateur, est d'abord un homme soucieux, comme Jean-Paul II, de dire la vérité et de dénoncer les faiblesses et les lâchetés des hommes. Les critiques lui viennent de gauche et de droite, des progressistes et des intégristes, qui l'appellent le

« préfet sans foi » ! Ses prises de parole, par des conférences ou des livres, troublent parfois les catholiques, surtout quand il insiste sur une utile « restauration », vingt ans après Vatican II, ou sur la beauté de la liturgie traditionnelle, au point de célébrer quelquefois selon le rite de saint Pie V.

Il est vrai que l'image de gardien du temple lui sied bien. De par sa responsabilité au sein de la curie romaine, n'est-ce pas lui qui est à l'origine de tous les textes importants de son dicastère, parfois approuvés personnellement par le pape ? Il ne s'est pas contenté d'aborder les seules questions de théologie fondamentale. Il a entrepris la discussion et mené un combat contre certaines théologies de la libération, surtout en Amérique latine, car il les jugeait trop teintées par l'analyse marxiste. Son premier texte, en 1984, pondéré par un autre deux ans plus tard, a ébranlé des prêtres, des religieux et des laïcs engagés dans les communautés ecclésiales de base.

De plus, le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi ne s'est pas toujours embarrassé de requérir l'avis des autres responsables de la curie. Ils ont, par exemple, été surpris par la publication de *Dominus Iesus** pendant l'année jubilaire. Dans ce document consacré à l'œcuménisme et dans la lettre d'accompagnement dirigée aux évêques, le terme d'Eglises sœurs est

La famille Ratzinger
De g. à d. :
Joseph, à l'âge de 11 ans, son frère Georg, sa mère Maria, sa sœur et son père Joseph.



Joseph, 6 ans,
fréquentait
l'école primaire
de Aschau-
am-Inn, en
Bavière, en 1932.

remis en cause à l'égard de plusieurs autres Eglises chrétiennes. On ne compte pas non plus ses condamnations et ses réquisitoires, comme celui contre la procréation assistée avec le texte *Donum vitae** de 1987, ou encore celui sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Eglise, en 2004.

Par ailleurs, il a rappelé à l'ordre ou même interdit d'enseignement plusieurs théologiens, en particulier allemands qui, depuis, s'expriment féroce-ment contre lui : Hans Küng ; Eugen Drewermann ; Leonardo Boff, Jacques Dupuis, Anthony de Mello... Avec une réputation d'inflexibilité, ses condamnations répé-

tées des dérives de nos sociétés contemporaines et des défaillances de l'Eglise lui ont dessiné un profil de Cassandra pessimiste et anxieux. Dans sa méditation du Chemin de croix du Vendredi

saint dernier, il assi-
milait l'Eglise à une
« barque qui prend
l'eau ». Et lors de
la messe précé-
dant l'ouverture du
conclave, le 18 avril,
il parlait, dans son
homélie, de la dicta-
ture du relativis-

me, car « le collectivisme et l'individualisme radical, l'athé-
isme et le vague mysticisme » ont fait tanguer la petite
barque de la pensée de nombreux chrétiens. Désor-
mais, ses dernières inter-
ventions publiques avant
son élection ont pris plus

Université de Freising (Bavière)
Un cours du jeune professeur Ratzinger, en 1955.



COLLECTIO PARTICULIERE

Le jour de son ordination

En compagnie de son frère Georg, ordonné en même temps que lui, et d'un ami, à Munich, le 29 juin 1951.

Messe en plein air (à d.), dans le village de Ruhpolding, en Bavière, en 1952.

d'ampleur et de signification, au point d'être considérées comme son programme même. Benoît XVI a été façonné par sa formation théologique, son ministère accompli depuis son ordination, mais aussi par ses origines.

Sur la voie de la paix et de la réconciliation

Corps apparemment fragile, voix fluette et verbe clair, non seulement dans sa langue maternelle, mais aussi en français, en anglais et bien sûr en italien, son léger accent germanique rappelle ses racines bavaroises, même après tant d'années vécues à Rome. Entre Allemagne et Italie, sa vie s'est écoulée depuis le Samedi saint 16 avril 1927, jour de sa naissance et de son baptême,

à Marktl-am-Inn (diocèse de Passau). « Etre la première personne baptisée avec la nouvelle eau baptismale a été une action particulière de la Providence », a-t-il déclaré plus tard dans une relecture spirituelle de sa vie.

Mais sa famille n'a pas échappé aux tourments du régime nazi. Son père, gendarme, a pris prématurément sa retraite car en opposition avec les autorités allemandes. Au début de la Seconde Guerre mondiale, jeune adolescent, il entre au

petit séminaire de Traunstein. Il doit en sortir en 1943, happé par le recrutement forcé dans un corps antiaérien où il ne prendra jamais les armes, mais cela lui vaut d'être emprisonné par les Alliés pendant quelques semaines en 1945, avant d'entrer au grand séminaire. Sans doute cette expérience de la guerre et la découverte de ses horreurs pour un jeune adulte ont-elles exalté en lui une grande soif de paix. Lors de sa dernière venue en France, pour les fêtes du

60^e anniversaire du Débarquement, il rappelait qu'« il s'agissait de libérer l'Europe et le monde d'une dictature basée sur le mépris de l'homme ». Mais pour dépasser les affres de la guerre et ses séquelles, il insistait sur trois mots essentiels : la réconciliation, la paix et la responsabilité. Le nouveau pape, à la suite de Benoît XV, artisan malheureux de paix en 1917, proposera certainement ces mêmes voies de consolidation de la paix et d'opposition à la guerre. ➤

Le cardinal Joseph Ratzinger à Pèlerin

Beaucoup de gens attendent de nous une parole claire

Dans un entretien accordé à Pèlerin le 15 décembre 2001, le cardinal insistait sur le réconfort que lui apportait le soutien de catholiques venus du monde entier.

« En traversant la place Saint-Pierre, j'ai maintes fois reçu l'expression de la gratitude de tant de personnes en provenance du monde entier. Ils me reconnaissent et me disent merci : "Ce que vous faites nous aide." Beaucoup attendent en effet de nous une parole de clarification, d'expression de la foi, de consolation. Aussi leur gratitude pour mon humble engagement me surprend. A côté de tant de critiques qui existent, c'est un réconfort. Leur soutien dans la prière est un vrai motif de joie. »

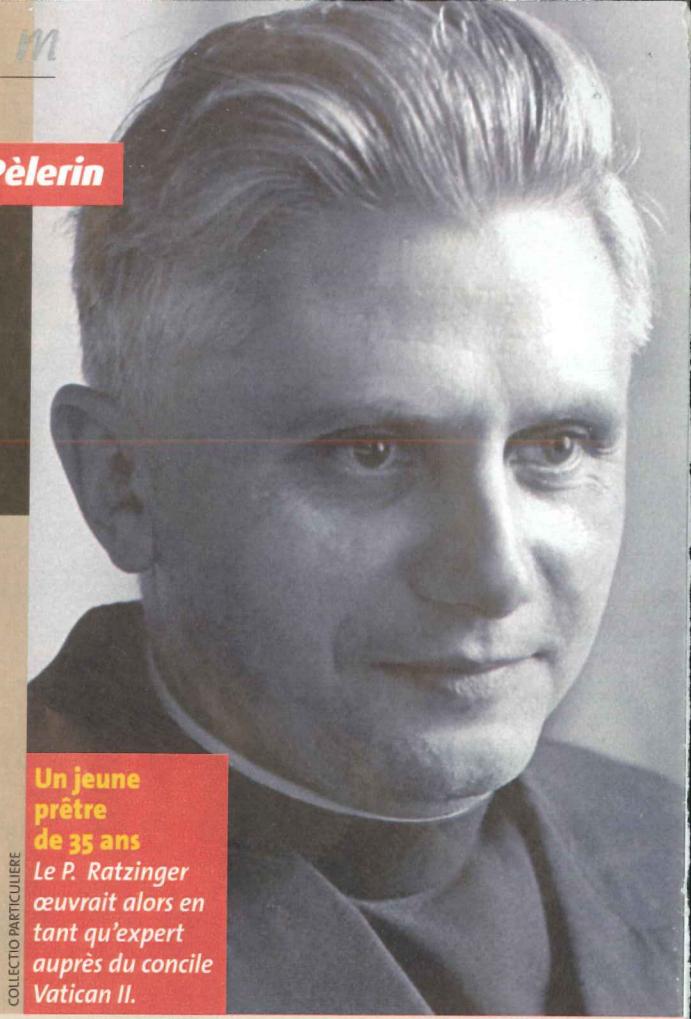
► Son attachement à la France s'est aussi exprimé par son élection à l'Académie des sciences morales et politiques dont il est membre depuis 1992, succédant à Andreï Sakharov. Mais au cours des deux dernières décennies, Joseph Ratzinger a parcouru le monde, non pour des visites pastorales, mais pour des dialogues francs et des interventions claires avec des auditoires limités. Il ne se départira sans doute pas de son sens aigu de la précision théologique et de son humilité qui tend à la timidité. Comment réagira-t-il à son premier contact avec les foules, avec les jeunes aux JMJ de Cologne en août prochain ?

Lors de son apparition à la loggia de Saint-Pierre après son élection (*lire p. 18*), le

cardinal Joseph Ratzinger, désormais devenu aux yeux du monde le pape Benoît XVI, Souverain pontife et 264^e successeur de Pierre, a franchi un premier pas. Beaucoup d'attention sera portée sur ses premières interventions et ses gestes symboliques. Dans son discours au soir de son élection, le mardi 19 avril, il a demandé la prière de tous les fidèles venus l'acclamer. Humble et indigne serviteur, il tient désormais la barre de l'Eglise. Même si la barque des chrétiens ne voguera pas toujours en eau tranquille, le cap est donné et préservé ! ■

VINCENT CABANAC ET DOMINIQUE CHIVOT (À ROME)

* Textes publiés par *La Documentation catholique*, 3 rue Bayard, 75008 Paris. Site : www.doc-catho.com



COLLECTIF PARTICULIÈRE

Un jeune prêtre de 35 ans

Le P. Ratzinger œuvrait alors en tant qu'expert auprès du concile Vatican II.

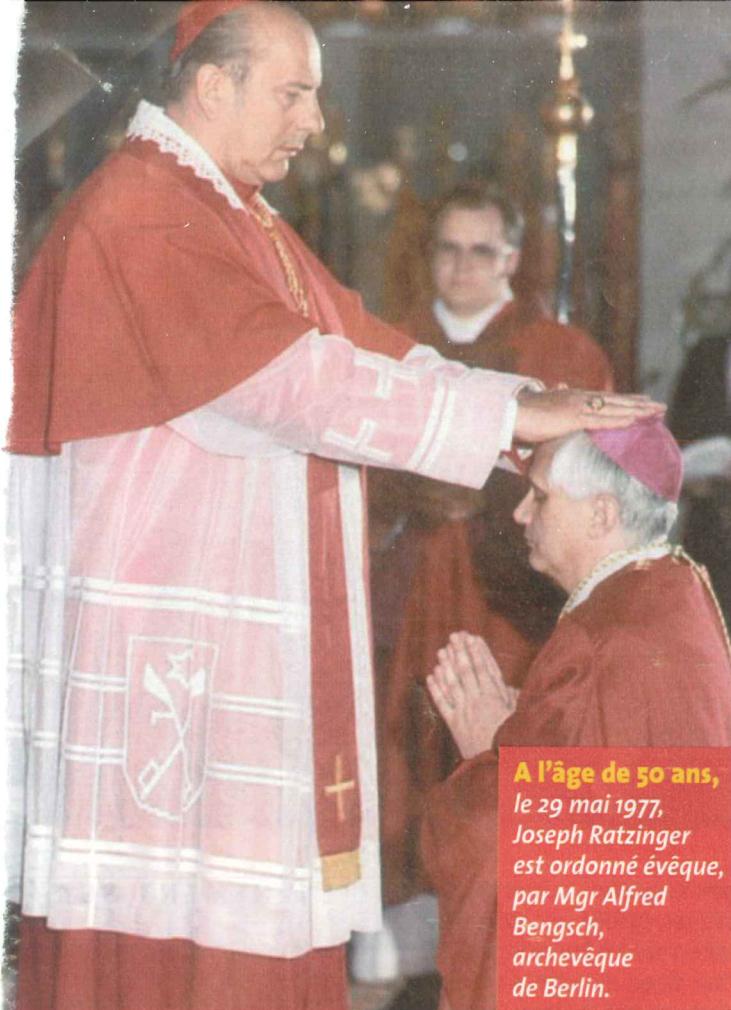
Après l'élection Les réactions

Max Gallo, écrivain

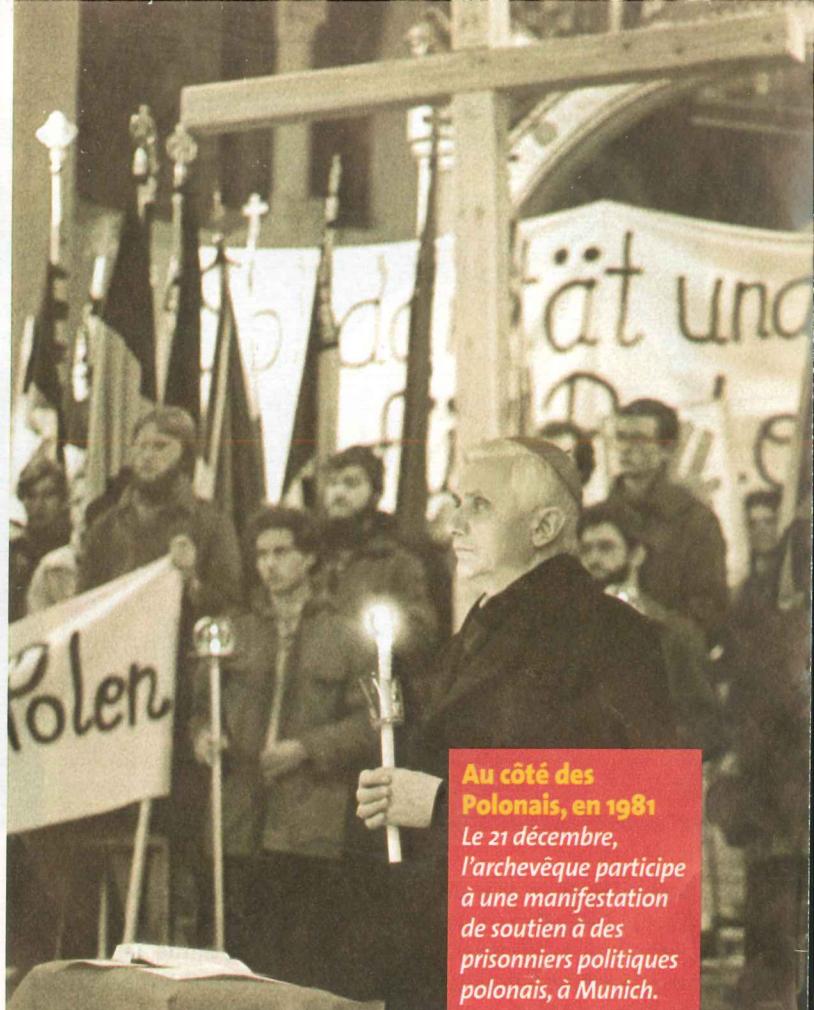
« Benoît XVI est un conservateur du futur. Et c'est bien, car le sort de l'Eglise doit se penser en fonction de cette double réalité : d'un côté, elle est insérée dans le XXI^e siècle, de l'autre, c'est une construction qui se veut éternelle. Un pape doit tenir compte des deux. Il n'est donc pas seulement une personnalité politique, et ses actes ne peuvent pas s'apprécier seulement selon les critères de « conservateur » ou de « progressiste ». Par ailleurs, le fait que Joseph Ratzinger ait choisi le nom de Benoît XVI est riche de sens : Benoît XV avait joué un rôle très important et positif en faveur de la paix pendant la Première Guerre mondiale. »

Agnès Manesse, secrétaire générale de l'Action catholique générale féminine (ACGF)

« J'ai été un peu déçue de ce choix, car je connais les positions de Benoît XVI sur la place des femmes dans l'Eglise. C'est lui qui nous a opposé une fin de non-recevoir sur l'ordination des femmes. Nous n'attendons pas non plus une grande ouverture de sa part sur les questions de morale. Cela dit, il a sans doute été élu pour assurer la continuité de Jean-Paul II, et son âge semble indiquer un pontificat de transition. Les catholiques avaient besoin d'être rassurés et Ratzinger s'est montré fidèle à Vatican II. Il faut le recevoir comme une bénédiction pour l'Eglise. »



A l'âge de 50 ans, le 29 mai 1977, Joseph Ratzinger est ordonné évêque, par Mgr Alfred Bengsch, archevêque de Berlin.



Au côté des Polonais, en 1981
Le 21 décembre, l'archevêque participe à une manifestation de soutien à des prisonniers politiques polonais, à Munich.

de Benoît XVI de 11 personnalités

Soheib Bencheikh, grand mufti de Marseille

« La réputation traditionaliste de Benoît XVI n'effraie pas les musulmans. L'Eglise est une institution traditionaliste par essence. Je souhaite cependant que le nouveau pape fasse de l'Eglise un témoin de son siècle. Le sort de la papauté concerne le monde entier. Les accords et les désaccords qui peuvent exister entre les catholiques et les autres religions déterminent l'avenir de notre planète. Nous sommes donc attentifs à l'évolution de cette institution. J'espère que Benoît XVI continuera l'œuvre de son prédécesseur dans le domaine du dialogue interreligieux, en espérant qu'il ne se limite pas à l'Europe. »

Mimie Mathy, comédienne

« Il faut lui laisser sa chance. Il peut se révéler un très bon pape. Je regrette qu'il ne soit pas plus jeune. On le dit aussi très conservateur et ça fait un peu peur. Mais j'espère qu'il sera à la hauteur de ce que les jeunes attendent. Enfin, je pense surtout au sida et je me demande si ce type de personnalité peut contribuer à le faire reculer... Encore une fois, il faut garder l'espoir. »

Théo Klein, président du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

« Ce que je sais de ce nouveau pape l'inscrit dans le parcours de son prédécesseur. L'Eglise, pendant des siècles, a fait des

efforts pour oublier sa filiation juive. Et Jean-Paul II, par sa visite à la synagogue de Rome, a inscrit l'Eglise dans une histoire qui la lie au judaïsme. Benoît XVI va-t-il poursuivre ce mouvement et l'approfondir ? Je le souhaite. Quant à l'origine allemande du pape, je ne vais pas rayer toute l'histoire culturelle et intellectuelle de ce pays à cause d'un Autrichien qui s'appelait Hitler. »

Jérôme Prieur, réalisateur

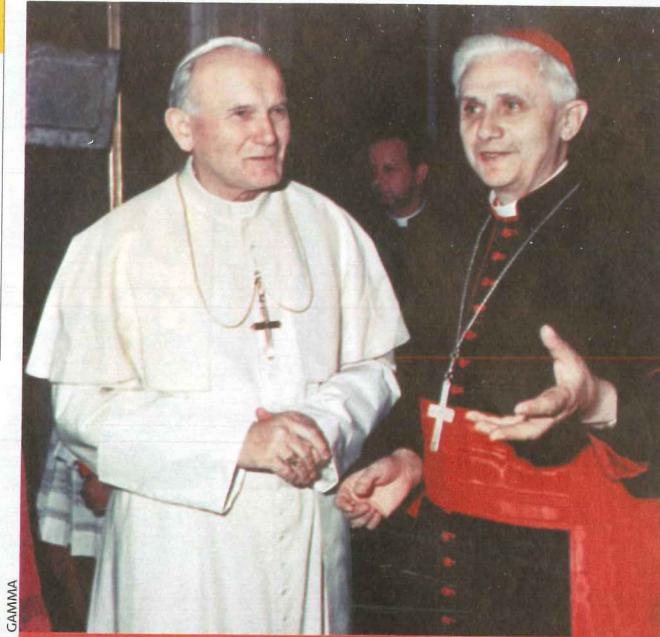
« Joseph Ratzinger est sans doute quelqu'un qui évolue selon les circonstances : c'est un théologien remarquable, aujourd'hui dissimulé par le doctrinaire. J'ai lu quelques-uns de ses textes : c'est un intellectuel qui a une

RÉACTIONS RECUEILLIES PAR
ISABELLE MARCHAND, MARIE-EVE
GUALBERT, LAURENT LARCHER,
ÉLÉONORE DERMY, ANTOINE
D'ABBUNDO, PHILIPPE DEMENET

position théologique forte. Son élection va-t-elle favoriser et stimuler la liberté de pensée des chercheurs chrétiens ou au contraire museler la recherche sur l'exégèse ? C'est la question que l'on peut se poser. »

Gill Daudé, responsable des relations œcuméniques à la Fédération protestante de France

« Pour nous, le cardinal Ratzinger est l'homme de la non reconnaissance des autres Eglises chrétiennes, d'un rapport crispé au monde et de l'arrêt, parfois brutal, des relations avec les protestants. De ce point de vue, on peut craindre que Benoît XVI soit le pape de la crispation. Mais il faut laisser la porte ➤



CAMMA

Avec le pape Jean-Paul II en 1984, qui l'a nommé préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi en 1981. Ci-contre, des montagnards bavarois fêtent les 75 ans de l'enfant du pays.



► ouverte. Nous attendons un geste qui ne soit pas seulement symbolique. Le gendarme de la foi deviendra-t-il le théologien du dialogue ? C'est possible, car Ratzinger nous a montré qu'il savait aussi être à l'écoute. »

Mgr Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux

« Benoît XVI ne sera pas un pape de transition, qui se contente d'expédier les affaires courantes. En tant que membre de la Congrégation pour la doctrine de la foi, que présidait le cardinal Ratzinger, j'ai eu l'occasion de découvrir l'homme. Il n'a rien à voir avec cette personnalité rigide présentée dans les médias. Il est affable, souriant, très simple, ouvert à la discussion. C'est aussi quelqu'un d'une grande intelligence, très clair sur les principes directeurs de l'Eglise. Je suis sûr que certaines facettes de son charisme se révéleront au cours de son pontificat. L'an dernier, à Caen, lors des cérémonies du 60^e anniversaire du Débarquement, il a prononcé un discours très sensible sur la paix. Je pense qu'il devrait également réformer le fonctionnement de la

curie, dans le sens d'une plus grande collaboration avec les évêques. Comme Jean XXIII avant lui, Benoît XVI peut nous surprendre. »

Christine Boutin, députée UMP des Yvelines

« Je suis certaine que c'est le pape qu'il faut à l'Eglise. Bien sûr, j'entends les interrogations et les craintes que soulèvent sa personnalité. Mais l'image de conservateur qu'on cherche à lui coller ne me paraît pas fondée. Le rôle d'un pape est de transmettre la tradition de l'Eglise pour mieux construire l'avenir. A mon sens, Benoît XVI est confronté à trois grands défis : promouvoir une nouvelle répartition des richesses, prolonger l'action de Jean-Paul II contre les totalitarismes et poursuivre l'œuvre de rapprochement interreligieux. Je lui fais confiance pour les relever. »

Jean Piat, comédien

« J'entends les réactions de ceux qui le disent trop conservateur. Parfois, je crois qu'il est nécessaire de ne pas bousculer le temps. J'imagine que l'Eglise se

pose la question du mariage des prêtres. Qu'elle se demande si oui ou non les femmes peuvent être liées au sacerdoce. Les hommes ont souvent la vanité de vouloir aller trop vite. Il me semble nécessaire que l'Eglise ait cette sagesse de ne pas céder à la démagogie. Jean-Paul II avait su y résister. Cela ne l'a pas empêché de faire de grandes choses. »

Mgr Stanislas Lalanne, secrétaire général de la Conférence des évêques de France

« J'ai eu la joie de connaître le nouveau pape dans les années 70, en Allemagne, alors que j'étudiais la théologie. J'ai le souvenir d'un homme fin, intelligent, attentif à chacun et plein d'humour, même s'il était assez réservé. Il vaut beaucoup mieux que la caricature qu'en font certains. Dans son magistère d'enseignant, puis à la curie, il a manifesté son souci de la vérité et sa fidélité à la foi reçue des Apôtres. Je lui fais confiance pour dire avec force l'identité chrétienne dans un monde qui a tendance à tout banaliser. » ■

L'ÉVÉNEMENT SUR **INTERNET** www.pelerin.info

Sur www.pelerin.info

- Tous les grands textes du cardinal Ratzinger ;
- le site de son « fanclub » ;
- les photos des grandes étapes de sa vie...
- Sur les forums, les internautes réagissent :
- « Peut-être que Benoît XVI sera lui aussi l'artisan d'une paix... » « L'élection du nouveau pape m'a plongé dans une joie » ;
- « Un peu déçu par le choix, car j'avais l'espoir d'une ère du changement »... Vous aussi, exprimez vos réactions.

Sur www.nouveaupape.info

- Le site événementiel du groupe Bayard vous propose :
- Le livre d'or et les animations de croire.com
 - Les dossiers de la-croix.com
 - Les grands textes de la documentation catholique (www.doc-catho.com)
 - Le nouveau visage de l'Eglise avec pelerin.info

Place Saint-Pierre

La joie et le recueillement

Dans la foule des pèlerins massés place Saint-Pierre, beaucoup de jeunes ont accueilli sous les vivats l'apparition du nouveau pape, Benoît XVI.

Il est 17 h 50, ce mardi 19 avril, et la fumée qui s'échappe de la cheminée de la chapelle Sixtine, cité du Vatican, se perd dans un ciel de traîne chargé de nuages. « Elle est blanche ! », soutient un Italien, l'oreille collée à son téléphone portable. « C'est la télévision qui le dit ! », insiste-t-il. Mais les cloches de Saint-Pierre, qui doivent confirmer la nouvelle de l'élection du pape, restent muettes. L'incertitude durera encore dix intermi-

nables minutes avant que les bronzes de la basilique résonnent. Au premier cri d'enthousiasme succède un silence recueilli. Qui est ce nouveau pape ? Les paris pris quelques instants plus tôt n'ont plus cours. Monique, une Française installée à Rome depuis vingt ans, louait tout à l'heure les qualités de son favori, le cardinal Ratzinger. Elle préfère désormais se taire. A quelques mètres de là, Sarah, une jeune Romaine, chapelet dans les mains, se retire dans la prière. « Je souhaite un pape, seulement un pape », murmure-t-elle.

Trois quarts d'heure plus tard, un immense soupir de soulagement accueille le cardinal Medina Estevez, premier diacre, au balcon de la basilique. « Très chers frères et sœurs », commence le pré-

lat en italien, en espagnol, en français, en allemand et en anglais avant de finir, en latin, par la formule désormais célèbre : « Habemus papam ». Au prénom qui suit, Joseph, le doute est levé. Bientôt les vivats et les applaudissements explosent pour saluer l'arrivée du cardinal Ratzinger devenu Benoît XVI vingt-quatre heures seulement après le début du conclave, qui vient de désigner le 264^e successeur de saint Pierre.

Sur la place vaticane, des milliers de pèlerins guettaient cette apparition depuis des heures. Kurt, un enseignant allemand à la retraite, venu à Rome pour l'événement, laisse éclater son émotion. « C'est lui qu'il nous fallait, un pape de rigueur. » Un peu plus loin, Andrea et Bernt, originaires de Mann-

heim, se veulent plus circonspects. « Nous avons un pape. Il nous reste maintenant à le découvrir. »

Regard clair, voix fragile, Benoît XVI, tout sourire, met fin aux premiers commentaires. « Chers frères et sœurs, après le grand pape Jean-Paul II, les cardinaux m'ont élu, moi, simple et humble travailleur de la vigne du Seigneur », commence-t-il sous les applaudissements. Quelques minutes plus tard, il donne aux fidèles et pèlerins sa bénédiction *urbi et orbi*, c'est-à-dire « à la ville de Rome et au monde entier », avant de se retirer sous les vivats. Mais la foule, elle, reste là. La réflexion fait place, désormais, à la première émotion.

Maria Diaz, mexicaine et présidente d'une organisation féminine catholique, contient mal sa déception de



Les cloches de la basilique viennent de sonner. La foule laisse éclater sa joie, retenue pendant les minutes d'incertitude qui suivirent l'apparition de la fumée.



MAL DE DOS, ARTHROSE !

Le Mal du Siècle ? OUI... Une Fatalité ? NON !

« Vous pouvez aujourd'hui AGIR naturellement contre le mal de dos et l'arthrose, c'est scientifiquement prouvé ! »



Le Docteur Pierre Alain, médecin nutritionniste, vous fait bénéficier de son savoir et de son expérience depuis plus de 13 ans dans le traitement de ces troubles articulaires, mais aussi des dernières découvertes permettant d'agir naturellement sur l'arthrose et les douleurs articulaires.

Jusqu'à 15 €
de réduction



ARTROGENOL pour des articulations jeunes et mobiles

« Je recommande personnellement ARTROGENOL, qui est un produit naturel dont l'efficacité est scientifiquement prouvée. »

Dr Pierre Alain

VOTRE CADEAU⁽¹⁾

L'ouvrage du Dr Pierre Alain, "Mal de dos et Arthrose, mieux comprendre pour mieux agir" : tous les conseils pour protéger ses articulations, et conserver souplesse et mobilité ! (une seule demande par foyer)



+ VOS FRAIS DE PORT OFFERTS !

BON POUR UN ESSAI LIBRE DE 30 JOURS

SantéMarket

"Satisfait ou remboursé*" Livré chez vous en 48 H**

à compléter et à retourner à : SantéMarket - BP 220 - 06408 Cannes Cedex - France

Allo Commande ☎ N°Azur 0 810 003 550

OUI, je vous demande de bien vouloir m'adresser le plus rapidement possible (sous emballage clos et discret sans marques extérieure) ma commande détaillée comme suit. J'ai bien noté que je bénéficie d'une garantie de 30 jours « satisfait ou remboursé* » et que je recevrai en plus gratuitement dans mon colis le dernier ouvrage du docteur Pierre Alain : "Mal de dos et Arthrose, mieux comprendre pour mieux agir".

Qté	Prix unit.	Total
1 flacon d'Artrogenol - Programme de 30 jours 60 gélules	Offre spéciale 22,00 € 19,00 € J'économise 3 €	
2 flacons d'Artrogenol - Programme de 60 jours 120 gélules	Offre spéciale 44,00 € 29,00 € J'économise 15 €	
TOTAL COMMANDE		GRATUIT

LIVRAISON 48H COLISSIMO - FRAIS DE PORT OFFERTS

TOTAL À PAYER

Mode de règlement :

- Par chèque ou CCP (ci-joint)
à l'ordre de SantéMarket
- Par Mandat Lettre
- Par carte bancaire. J'inscris mon N° de CB :

NOM (en majuscules) :

Prénom :

Adresse :

Expiry fin : /

Signature obligatoire :

Code postal :

Ville / Pays :

E-mail :

(1) Pour toute commande du produit Artrogenol - *Certains de l'efficacité de nos produits, nous vous certifions que vous bénéficierez de la garantie "satisfait ou remboursé", et si, pour une raison ou une autre, nos produits ne devaient pas vous convaincre, il vous suffit de nous les retourner même entamés, dans un délai de 30 jours maximum après réception, pour un échange ou un remboursement immédiat et sans discussion. **A compter de la date de réception de votre commande. Conformément à la loi informatique et libertés n°78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.

IC3 441 888 072

PEL ART 00005



A. MARI/OBSERVATOIRE/REUTERS

Munich célèbre «son» pape

Avant d'être élu pape, le Bavarais Joseph Ratzinger a été, pendant quatre ans, archevêque de Munich. Aujourd'hui, la capitale de la Bavière ne cache pas sa fierté...



Le 20 avril, au lendemain de l'élection du cardinal Joseph Ratzinger au trône de saint-pierre, les habitants de Munich se sont réveillés dans la fierté : « Notre Joseph Ratzinger est devenu Benoît XVI ! » titre l'édition locale du quotidien populaire *Bild Zeitung*. « Un Bavarais est devenu pape », renchérit le *Tageszeitung*, son concurrent.

La fierté des Bavarais est aussi celle d'une nation de 82 millions d'habitants (dont la moitié des croyants se réclament du catholicisme et l'autre du protestantisme), comme en témoigne la réaction du chancelier allemand Gerhard Schröder : « Que le nouveau pape vienne d'Allemagne est un grand honneur pour notre pays ! » À Munich, Yuta, 50 ans, qui travaille dans le restaurant face à la *FrauenKirche* (la cathédrale), s'enthousiasme : « C'est vrai que nous sommes très heureux. Quand il était archevêque de Munich, se souvient-elle, Joseph Ratzinger était très aimé des gens. »

Avant d'être élu pape, Benoît XVI a été, pendant quatre ans (de 1977 à 1981), archevêque de Munich. Il est né en 1927 à une centaine de kilomètres de là, dans le village de Marktl-am-Inn. De nombreux Bavarais, catholiques à 80 %, se reconnaissent en lui comme dans un miroir : « Chaque fois que je l'ai rencontré, j'ai été frappé par sa foi qui ne doute jamais, une foi typiquement bavaroise, affirme le P. Wolfgang Huber, 42 ans, curé de la cathédrale. Ce qui ne l'empêche pas d'être aussi un intellectuel de grande envergure ! »

A Munich, pourtant, l'élection du nouveau souverain pontife suscite des interrogations. Sylvia, 25 ans, étudiante en médecine, regrette que le cardinal se soit opposé, à

plusieurs reprises, à tout « assouplissement » en ce qui concerne les divorcés remariés : « Je ne pourrai malheureusement pas me marier à l'église cet été, dit-elle, car Hans, mon fiancé, est divorcé depuis deux ans. Nous souffrons de cette situation car, nous sommes l'un et l'autre très croyants. »

Un mélange de terroir et de spiritualité

Autre inquiétude chez les catholiques bavarois : l'avenir des relations avec les protestants. « Ratzinger est un homme fin, intelligent et éclairé », reconnaît Bettina Hermann, 35 ans, rédactrice au *Münchner Kirchenzeitung*, l'hebdomadaire chrétien de Munich. « Mais, poursuit-elle, je crains qu'avec lui le dialogue avec les protestants ne progresse pas. Les relations entre nos deux communautés ne sont pas excellentes, et le nouveau pape a toujours affirmé la primauté de l'Eglise catholique. Une posture que les protestants n'accepteront jamais ! »

Un jugement que récuse le P. Huber, qui a rencontré Joseph Ratzinger à la Pentecôte 2003, lorsque ce dernier est venu fêter ses 75 ans à Munich. « C'est un homme chaleureux, très proche des gens de la rue, décrit-il. A la messe, il a prêché de manière visionnaire sur le charisme particulier de chacun d'entre nous, celui des ouvriers, des émigrés, des méprisés, des pécheurs et des exclus de la société. Jamais un "conservateur" n'aurait prêché ainsi ! Ce mélange de simplicité et de réflexion, de terroir et de spiritualité, fera du cardinal Ratzinger le meilleur pape qui soit, un vrai successeur de Jean-Paul II. » ■

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À MUNICH, LUC BALBONT

Le JOURNAL du conclave

La basilique est pleine, ce lundi matin. Autour de leur doyen, les cardinaux électeurs célèbrent la messe pour l'élection du pape romain. Autour de l'autel de la confession de Pierre, le rouge domine, couleur des martyrs et de l'Esprit Saint. Dans son homélie, le cardinal Ratzinger martèle, une fois encore, ses convictions et place haut les exigences de la foi : « La charité sans vérité serait aveugle, la vérité sans charité serait comme une cymbale qui résonne. »

Quelques heures plus tard, ils sortent de l'Aula des bénédictions. L'événement est historique : l'entrée en conclave est retransmise à la télévision. L'Eglise catholique continue de tourner devant les caméras du monde entier ses pages d'histoire, de la mort du pape à sa succession. Arrivés dans la chapelle Sixtine, les cardinaux s'installent derrière les douze tables réparties de chaque côté.

Le doyen entonne le *Veni creator spiritus* (Viens Esprit créateur). Puis il prononce la formule du serment.

La main droite est posée sur l'Evangile, disposé sur un lutrin doré au centre de la chapelle. Chaque cardinal vient à son tour prêter serment en latin, en disant : « Et moi, cardinal N., je promets, je m'oblige et je jure. »

Après le dernier serment, va retentir alors le *Extra omnes* (Tous dehors).

Il n'est pas tout à fait 17 h 30 ce lundi. Le conclave est ouvert alors que les portes se ferment. Sur la place Saint-Pierre, pèlerins et fidèles ont pu continuer à suivre sur grand écran cette nouvelle étape de la succession. La foule devient de plus en plus dense au fil des heures. 19 heures sonnent aux cloches de la basilique. Toujours rien. Ils sont plusieurs dizaines de milliers à voir leur patience récompensée un peu après 20 heures. Une clameur s'élève dans une certaine confusion. Mais les volutes sont bien « noires, comme sorties de l'Etna ». ■

La confusion va se poursuivre le mardi. Un peu avant midi, la cheminée se met à cracher à trois reprises une fumée aux teintes indécises. De quoi y perdre son latin, d'autant plus que les cloches de l'angélus se mettent à sonner... Le porte-parole du Saint-Siège avoue lui-même son incapacité à comprendre ces signes abscons. Sauf que la *fumata* doit être lue comme noire.

L'après-midi, la foule s'apprête à de nouveaux longs moments d'attente, mais la cheminée poursuit ses facéties un peu avant 18 heures. Ni vraiment blanche ni vrai-



Dans la chapelle Sixtine, les cardinaux prêtent serment : « Nous promettons et jurons d'observer, avec une fidélité maximale et avec tous, qu'ils soient clercs ou laïcs, le secret sur tout ce qui, de quelque manière, concerne l'élection du pape romain et sur ce qui se passe dans le lieu de l'élection. »

ment noire. Il faut attendre un quart d'heure pour que les cloches viennent clarifier définitivement la situation. Et vingt nouvelles minutes pour que le cardinal premier diacon apparaîsse à la loggia : « Je vous annonce une grande joie. Nous avons un pape : l'éminentissime et révérendissime Joseph, cardinal de la Sainte Eglise romaine Ratzinger, qui s'est donné le nom de Benoît XVI. »

L'élection s'est donc faite au quatrième tour de scrutin. Une fois le vote accepté, le pape est allé choisir dans la « salle des pleurs » l'une des trois tenues adaptées à sa taille. Puis, tous les cardinaux sont venus faire acte d'obéissance devant Benoît XVI, avant de rendre grâce en chantant le *Te Deum*.

Quelques minutes de plus et le nouvel évêque de Rome apparaît, souriant, la tête enserrée sous la grande étole dorée. Benoît XVI rend hommage à son prédécesseur et se définit comme un « simple et humble travailleur de la vigne du Seigneur ». « Allons de l'avant », conclut-il avant de donner sa première bénédiction *urbi et orbi*. Aux fenêtres avoisinantes, les cardinaux s'affichent comme pour entourer le nouveau pape, dans une image d'unité. ■

V.C. ET D.C.

Retrouvez sur **RTL**

Toute l'**actualité du Vatican depuis la fumée blanche** : la présentation du nouveau pape, les commentaires sur l'élection de Benoît XVI, l'orientation de son pontificat, les réactions des pèlerins... Journalistes, correspondants, envoyés spéciaux et spécialistes de RTL, **Bernard Lecomte**, biographe du pape, et **Vincent Cabanac**, rédacteur en chef adjoint de *Pèlerin*, interviennent dans les grandes sessions d'information. Rendez-vous : **du lundi au vendredi**, entre 5 h et 9 h 15, à 12 h 30 et à 18 h ; **le week-end** entre 7 h et 9 h 15, à 12 h 30 et à 18 h. Et sur [www.rtl.fr](http://www rtl fr)